

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à madame Coussinet, 18 octobre 1891](#)

Marie Moret à madame Coussinet, 18 octobre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Coussinet-Piret](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (344r, 345r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à madame Coussinet, 18 octobre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3314>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Coussinet-Piret](#)

Lieu de destination 43, rue Richer, Paris

Description

Résumé Sur la confection d'une jaquette avec fourrure.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Coussinet-Piret

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Métiers de la confection

Biographie Maison de couture établie au 43, rue Richer à Paris et fondée par madame Coussinet à laquelle s'est associée Louise Piret en mars 1892. La maison porte les raisons sociales « Mme Coussinet » de 1884 à mars 1892 et « Mmes Coussinet-Piret » de mars 1892 à juillet 1899 où la raison sociale change définitivement pour « Mme Louise Piret » jusqu'en 1904.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

puie, à Guise, Ministère
excellent. 6 octobre 1894
donner, étant donné
les proportions à obai-
rer Madame Camille,

Je vous confirme ma lettre
d'hier et le renvoi de la petite
caine contenant les échantillons
fourrures.

Par ce même courrier, je
vous retourne aujourd'hui
la petite boîte contenant les
déviers échantillons : soies
draps velours et peluche que
vous m'avez envoyés pour
choisir l'étape de la jaquette

Finalement je m'arrête à
l'échantillon ci-joint peluche-
velours du nord. Le qui me va,

la jaquette chaudement doublée
satin soie et ouatée à deux
cent cinquante francs, sans
la fourrure.

Il est compris que cette
jaquette sera longue, droite
devant, ajustée derrière.

Nous avez mes mesures.
Je ne vous demande que
de donner qu'on les su-
ivre scrupuleusement.
Le dernier vêtement, j'espère
que vous m'avez fourni
était moins bien que le
carriage de la robe cachemire
gris fournie antérieurement.

Tout le haut de la poitrine
au-dessus des seins jusqu'à
l'encolure avait bien trop
d'ampleur.

Voilà, donc, je vous en

prise, à ce que on s'acorde
exactement les mesures
données, étant donné aussi
les proportions à obser-
ver pour un pardessus.

Quant à la fourrure
veuillez me dire à quel
prix cela porterait la
jaquette, en garnissant
~~le bas~~ le bas
des manches, le tour
du cou et deux bandes
devant, avec le skungs
mesurant environ 12 cent
de largeur de fourrure, et
que vous portez à trente
francs le mètre. Mais je
voudrais, à un prix pareil,

une fourrure en parfait
état. Celle envoyée comme
échantillon semblait
déjà dénudée par places.

Veuillez donc me
fixer sur le prix total
de la jaquette avec
fourrure comme il
vient d'être dit, et je vous
dirai moi-même défini-
tivement s'il faut y
mettre de la fourrure
ou non.

Agardez je vous prie
Madame, mes parfaites
civilités

Marie Gavin